

**Zeitschrift:** Technique agricole Suisse  
**Herausgeber:** Technique agricole Suisse  
**Band:** 48 (1986)  
**Heft:** 14

**Artikel:** Le développement turbulent de 1950 à 1965  
**Autor:** Hefti, J.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1084538>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 06.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

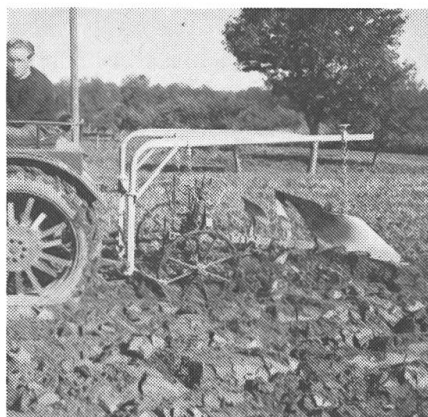
Le développement de la mécanisation partielle à la mécanisation complète (2)

## Le développement turbulent de 1950 à 1965

J. Hefti, ing. agr. Windisch AG

Après le redressement graduel des états ayant participé à la guerre, l'essor industriel et conjoncturel débute aux environs des années 1950. De nombreuses entreprises de machines agricoles offrent des nouveautés dans un temps record. Les tracteurs d'origine allemande et anglaise, équipés de dispositifs de levage hydrauliques, de prises de force et d'autres perfectionnements (boîte de vitesse avec vitesses rampantes, plus tard relevage hydraulique, etc...) sont accueillis en tant que nouveautés révolutionnaires et ouvrent de nouvelles voies à la mécanisation en pleins champs<sup>1</sup>).

En tant que solution intermédiaire, l'attelage trois points offre la possibilité de fixer de façon simple à ces tracteurs des appareils bien entretenus comme par exemple les charrues auto-portées, les herse et les cultivateurs. Cependant, des appareils pour la plantation, le soin et la récolte, spécialement développés pour l'attelage trois points, comme les planteuses de pommes de terre semi-automatiques, les outils polyvalents à plusieurs rangs, les semoirs, les



1: Les potences montées sur l'attelage trois points ont été construites par différentes forges pour charrues, ce qui a permis la transformation de la charrue auto-portée en une charrue réversible à un homme.

distributeurs d'engrais, les arracheuses de pommes de terre et de betteraves, etc... se répandent rapidement.

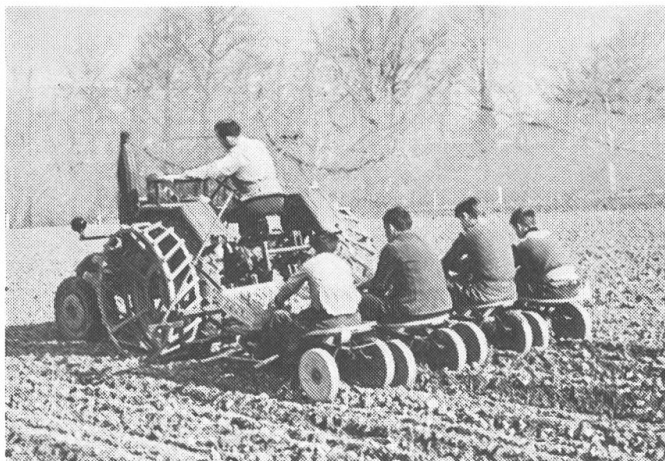
Simultanément avec les nouveaux tracteurs, des «porte-outils» avec les caractéristiques typiques de l'attelage d'appareils entre les axes de conduite et la possibilité d'installer une table de chargement devant le siège du conducteur sont apparus sur le marché. Après que la prise de force aux dimensions extérieures et au nombre de tours standardisé se fût impo-

sée et que la plupart des appareils de travail soient adaptés à l'attelage trois points également normalisé, le tracteur moderne à quatre roues s'est imposé. Seul Fendt a poursuivi la construction des «porte-outils»

### Tracteurs plus puissants - diminution du nombre de chevaux de trait

Bien qu'en présence des acquisitions techniques mentionnées, une révolution dans la technique agricole était prévisible, on ne doit pas manquer de dire qu'au début des années

1) Les machines provenant de la RFA, appelées aussi tracteurs polyvalents, étaient très légères au début et avaient peu de CV. Des types d'un poids de 1500 à 1800 kg étaient offerts sur le marché. En peu de temps, des types avec des poids plus élevés et plus de CV ont été mis en vente. Chez nous, on préférerait ces derniers. En plus d'une prise de force, d'un dispositif de relevage hydraulique et de vitesses rampantes, ils présentent les caractéristiques suivantes: pneus étroits avec un grand diamètre et ainsi une hauteur de châssis au-dessus du sol adaptée à la conduite dans les cultures, dispositifs pour élargir les roues (roues-cages, roues jumelées), lestages frontaux et distance entre les traces réglable. Chez nous, une distance entre les traces unitaire de 140 cm a d'abord été conseillée. Elle s'est élevée plus tard aussi à 150 cm.



2: Les appareils polyvalents à plusieurs rangs ont immédiatement éveillé, avec l'apparition de tracteurs polyvalents, un vif intérêt. Afin de diminuer le tassement du sol, on a, dans un premier temps, utilisé des roues-cages, puis plus tard des roues jumelées.



3: La question première, attelage trois points ou quatre points, a trouvé sa réponse dans les travaux sur terrains en pente. En raison de la mobilité latérale, l'utilisation sans accroc d'appareils polyvalents n'était possible qu'avec l'attelage trois points.

50, on faisait preuve, sur les exploitations où la main-d'œuvre à disposition suffisait un tant soit peu, d'une attitude réservée face à la tendance d'une mécanisation radicale. Avec, d'une part, le développement continu de l'industrie et du commerce et, d'autre part, la rareté et le renchérissement crois-

sants de la main-d'œuvre agricole, cette attitude s'est modifiée notablement. Le développement de chaînes de travail entières, c'est-à-dire la mécanisation complète, a relayé la mécanisation trop peu efficace de différents fragments de travail. Le tracteur à quatre roues moderne, dont les performances ont

augmenté (elles sont passées de 20-25 CV au début à 35-50 CV aux environs de 1960 et ont atteint 70 CV et plus dans les années 60), en fut le principal responsable. On en arriva à ce que la traction animale fût de plus en plus remplacée dans les exploitations par la traction motorisée et ce au grand regret des



4: «Porte-outils» avec attelage sous le tracteur et appareil tiré.



5: Les efforts durant plusieurs années pour simplifier la culture en pentes ont mené à des solutions adéquates, comme par exemple le procédé de traction par câble au moyen d'un treuil.



6: Les motofaucheuses de montagne légères et maniables ont permis le fauchage mécanique dans des pentes de plus de 80%.

amis des chevaux. Cela a eu pour conséquence en quelques années une diminution massive du cheptel de chevaux<sup>2</sup>).

## Du monoaxe au transporteur

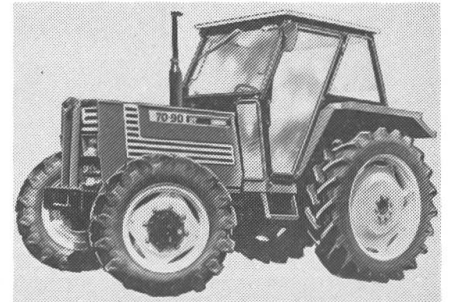
Au courant des années 50, l'intérêt pour le tracteur monoaxe a diminué à vue d'œil dans les régions de culture. Dans les ex-

ploitations herbagères, il a gardé encore quelques années son importance. Ce n'était plus les types lourds, mais les mi-lourds qui étaient demandés. On avait besoin d'une part d'une force de traction performante et d'autre part d'une faucheuse maniable pour les terrains en pente. Le développement de la remorque à essieu moteur a confirmé cette tendance. Cependant, aux environs des années 60 déjà, une solution plus adéquate est apparue sur le marché: le transporteur. De même que l'actuel tracteur à quatre roues dans les exploitations de culture, cette nouveauté, complétée par différentes petites machines adaptées aux pentes (motofaucheuse de montagne, râpeaux-moteurs), est à la base de la mécanisation complète des exploitations herbagères sur terrains en pente.

(trad. gh)

2) D'après les données de l'Office fédéral de statistiques et de recherches de la section motorisation, les effectifs de tracteurs à quatre roues (tracteurs de marques) passèrent entre 1950 et 1955 de 13409 à 25838 et ont atteint 66000 en 1964. D'après des estimations du Secrétariat suisse des paysans, le nombre des chevaux de trait a régressé dans le même laps de temps de 114900 à 68300. La production de tracteurs indigènes ainsi que le nombre de firmes les fabriquant ont également fortement reculé pour différentes raisons. S'il y avait vers 1955 environ 14 firmes qui s'occupaient de la fabrication de tracteurs, il n'en restait plus que deux aux environs de 1965.

## Construit spécialement pour l'agriculture suisse



Le Fiat 70-90 DT Ecoswiss est un tracteur bénéficiant de la technique la plus moderne de la fameuse série des FIAT 90-Superconfort – avec un confort sur mesure: Plate-forme modulaire, changement de vitesse sur le côté et cabine à éléments standard. Pour chaque usage, quel que soit le temps, adaptable en un tournemain. De plus, 15 cm moins haut, donc parfaitement indiqué pour les bâtiments agricoles typiquement suisses ou le travail dans les vergers, bref pour tous les cas où l'espace est mesuré. Les outils portés sont plus faciles à manipuler depuis le siège du tracteur et mieux accessibles. Ce modèle ménage encore davantage le sol, car il est encore plus léger.

Bucher-Guyer SA, Niederweningen

## Liste des annonceurs

Aebi & Co. SA, Berthoud	couv. 3
Agrar SA, Wil	4
AGROLA, Winterthur	couv. 4
Agro-Service SA, Zuchwil	30
APV, Ott SA, Worb	3
Blaser SA, Hasle-Rüegsau	couv. 2
Bucher SA, Langenthal	13
Créfini Banque SA, St-Gall	32
DS-Technik-Handels AG, Stadel	3
ERAG, Rüst F., Arnegg	2/3/30/32
Gloor frères SA, Berthoud	3
Matra SA, Zollikofen	1
Messer E. SA, Niederbipp	2
Moog & Cie. SA, Worb	32
Promot SA, Safenwil	32
Schaad frères SA, Subingen	30
Service Company SA, Dubendorf	31
Vaudoise assurances, Lausanne	2